

Le service de la protection antiaérienne du D.M.F.

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Protar**

Band (Jahr): **11 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-363072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- förderung, Einteilung, Entlassung usw.), Ausstellung der Fähigkeitszeugnisse und Führung der Korpskontrolle;
- e) Inspektion der Luftschutztruppen und ihrer Anlagen;
 - f) Mobilmachungsvorbereitungen;
 - g) Leitung des Sanitätsdienstes, einschliesslich Rapport- und Meldewesen, Vorbereitung von Weisungen für die Sanitätshilfsstellen.

Dieser Sektion steht Herr Major Dipl.-Ing. G. Semisch (Abb. 4) als I. Sektionschef vor. Seine ersten Mitarbeiter sind die Herren:

a) für die Ausbildung:

Hptm. F. Kessler	Inspektor II. Kl.
» A. Caillat	» II. »
» M. Luisier	Ingenieur II. »
Oblt. G. Grob	Inspektor II. »

b) Leitung des Kommissariates:

Oberstlt. R. Bühler Dienstchef

c) Leitung des Kontrollbüros:

Oblt. E. ImHof Sekretär II. Kl.

Sektion für Materielles und baulichen Luftschutz:

a) Prüfung aller Materialfragen;

b) Einkauf, Abnahme, Lagerung und Abgabe von Material;

- c) Ausrüstung der Luftschutztruppen;
- d) Beschaffung und Bereitstellung von Gasmasken und andern Gegenständen für Hausfeuerwehren und Bevölkerung;
- e) Reparaturdienst für Luftschutzmaterial;
- f) Vorbereitung der Vorschriften für die Erstellung und den Unterhalt der Alarmanlagen, Kontrolle derselben;
- g) Vorbereitung der Vorschriften für Luftschutzbauten;
- h) Bearbeitung aller Fragen des Schutzraumbaues;
- i) Prüfung und Genehmigung der technischen Projekte für Luftschutzbauten, Behandlung der Gesuche für Bundesbeiträge;
- k) Kontrolle der Ausführung und des Unterhaltes von Luftschutzbauten.

Die Stelle des Sektionschefs dieser Sektion ist noch vakant. Verantwortlicher Leiter für das Materielle ist Herr Inspektor F. Stauffer und für den baulichen Luftschutz Herr Dipl.-Bau-Ing. B. v. Tschärner.

Ein weiterer Mitarbeiter dieser Sektion ist

Herr E. Thury, Inspektor II. Kl.,

welcher für die Alarmeinrichtungen zuständig ist.
L.

Le service de la protection antiaérienne du D.M.F.

Le chef du Département militaire fédéral, M. le conseiller fédéral *Kobelt*, lors de l'assemblée de fondation de la Société suisse des officiers de P. A. le 5 mars 1944, dans la salle du Conseil national à Berne, a déclaré dans son allocution qu'il n'était plus possible de concevoir la préparation militaire sans protection antiaérienne, et qu'en conséquence le Conseil fédéral avait d'ores et déjà pris les arrêtés nécessaires pour l'organisation définitive de celle-ci. Il s'agit là du rattachement, comme service en titre, du Service de la protection antiaérienne à l'administration militaire de la Confédération, réalisé par la mise en vigueur de l'article 183^{bis} de l'organisation militaire fédérale (arrêté du Conseil fédéral du 25 février 1944) fondé sur la loi fédérale du 12 avril 1907, dans sa teneur du 22 juin 1939. En conséquence, le Service de la P. A. prend place dans l'administration militaire au même titre que les services se rattachent aux différentes armes, le Service technique militaire fédéral, le Commissariat central des guerres, etc.

Cet article 183^{bis} a la teneur suivante: «Le Service de la protection antiaérienne pourvoit aux mesures destinées à protéger contre les effets des attaques aériennes la population civile, ainsi que les établissements et installations d'importance particulière.»

En même temps, le Conseil fédéral promulga une ordonnance, entrée en vigueur le 15 mars 1944, sur l'organisation du Service de la P. A. Cette ordonnance fixe les tâches qui incombent au service, les obligations des différentes sections et contribue par là à délimiter clairement les attributions de chacun.

La réorganisation du Service de la P. A. qu'entraînait cette ordonnance fut préparée en 1944 et les postes à occuper mis au concours, conformément aux dispositions légales en la matière. Le Conseil fédéral a désigné leurs titulaires et ceux-ci deviennent désormais fonctionnaires fédéraux à partir du 1^{er} janvier 1945. Jusqu'alors leur engagement n'était qu'à titre provisoire.

En relevant succinctement ci-après les charges afférentes aux différentes sections, nous tenons à dire quelques mots sur l'organisation du personnel.

La *direction générale* du Service de la protection antiaérienne reste, comme jusqu'ici, entre les mains de M. le Prof. Dr en droit *v. Waldkirch* (fig. 1) en qualité de chef du service. Les services éminents qu'il a rendus dans le développement de la protection antiaérienne, la lutte qu'il a menée avec tant de clairvoyance contre les oppositions mesquines et d'autant plus tenaces — même aussi en ce qui touche la situation des troupes de P. A. — sont connus de tous.



Abb. 3.

Koenig Max,

geb. 1897 in Steffisburg, Heimatort Bern.

1917 Maturität der Realabteilung des städtischen Gymnasiums Bern. 1922 Diplom als Maschinen-Ingenieur der ETH. 1922–1933 Tätigkeit als Ingenieur, davon 1924–1927 in den USA. Am 1. Juni 1933 zum Leiter der Eidg. Gasschutzstudienstelle, die 1935 in die Eidg. Luftschutzstelle umbenannt wurde, gewählt. Mit der Schaffung der Abteilung für passiven Luftschutz am 10. November 1936 zum I. Sektionschef und Stellvertreter des Abteilungschefs ernannt. In dieser Stellung auf 1. Januar 1945 bestätigt. Auf 31. Dezember 1944 durch das EMD. zum Oberstlt. im Luftschutz ernannt.

Koenig Max,

né en 1897 à Steffisburg, bourgeois de la ville de Berne.

1917 maturité réelle au gymnase de la ville de Berne. 1922 diplôme d'ingénieur mécanicien à l'Ecole polytechnique fédérale. Occupé comme tel de 1922 à 1933 dont 4 ans aux États-Unis. Le 1er juin 1933 appelé à créer le Bureau d'études fédérales pour la protection contre les gaz, transformé en office fédéral pour la D. A. P. en 1935. Lors de la fondation du Service fédéral pour la P. A. le 10 novembre 1936 promu 1er chef de section et remplaçant du chef, confirmé dans ses fonctions le 1er janvier 1945 et promu par le D. M. F. au grade de Lt. col. P. A. le 31 décembre 1944.



Abb. 4.

Semisch Guido,

geb. 1903, Heimatort Basel.

1922 Maturität am Gymnasium der Stadt Basel. 1926 Diplom der Ecole d'ingénieurs Lausanne als Elektro-Ingenieur. 1926–1935 Tätigkeit in der Industrie. Am 6. Februar 1936 als Ingenieur in die Eidg. Luftschutzstelle berufen und am 1. Januar 1939 zum Sektionschef II. Klasse der Abteilung für passiven Luftschutz ernannt. Am 1. Januar 1945 zum I. Sektionschef befördert und mit der Leitung der Sektion für Luftschutztruppen beauftragt. Major der Flab. Trp. und als solcher Kommandant einer Flab. Abt.

Semisch Guido,

né en 1903, originaire de Bâle.

1922 maturité au gymnase bâlois. 1926 diplôme d'ingénieur électricien de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne. De 1926 à 1935 activité dans l'industrie. Engagé à titre d'ingénieur à l'Office fédéral pour la P. A. le 6 février 1936 et nommé chef de section 2e classe au Service fédéral P. A. le 1er janvier 1939. Promu 1er chef de section le 1er janvier 1945 à la section des troupes P. A. Major de D. C. A., cdt. d'un groupe.

Au *secrétariat* du Service de la protection anti-aérienne sont confiés les charges administratives, les affaires du contentieux et tout ce qui concerne le personnel. Il est chargé en outre du service des paiements et de l'administration des dépôts.

Il est dirigé par M. R. Fankhauser (fig. 2) en qualité de chef de service.

L'ordonnance du Conseil fédéral fixe les attributions des trois sections de la manière suivante:

Section des mesures générales de protection antiaérienne:

a) La préparation et le contrôle des mesures à prendre par la population;

b) la préparation des instructions sur la formation et l'équipement des services du feu par maison;

c) le contrôle des mesures incombant aux entreprises industrielles et aux administrations, ainsi qu'aux établissements hospitaliers civils;

d) le contrôle des mesures incombant aux cantons et aux communes;

e) l'exécution des mesures de protection anti-aérienne pour les établissements militaires et l'administration centrale de la Confédération, le contrôle des mesures à prendre par les administrations particulières de la Confédération.

Cette section est dirigée par M. M. Koenig, ing. dipl. (fig. 3) en qualité de 1^{er} chef de section et en même temps de remplaçant du chef du Service de la P. A. Ses principaux collaborateurs sont MM.:

A. Riser, F. Stämpfli, E. Scheidegger, J. Martin, inspecteurs de I^{re} cl.; F. Hoguer, W. Schürch, W. Baumgartner, inspecteurs de II^{me} cl.

Section des troupes de protection antiaérienne:

- a) L'élaboration des prescriptions de service;
- b) l'instruction des troupes;
- c) la comptabilité des troupes, le logement et la subsistance (commissariat);
- d) le règlement des affaires personnelles des officiers et des sous-officiers supérieurs (promotion, incorporation, libération du service, etc.), l'établissement des certificats de capacité et la tenue des contrôles de corps;
- e) l'inspection des troupes et de leurs installations;
- f) les préparatifs de mobilisation;
- g) la direction du service de santé, y compris les rapports, la préparation des instructions aux postes sanitaires de secours.

Cette section est dirigée par M. le major G. Semisch, ing. dipl. (fig. 4), en qualité de 1^{er} chef de section. Ses collaborateurs immédiats sont MM.:

- a) Pour l'instruction: Les cap. F. Kessler, A. Caillet, inspecteurs de II^{me} cl.; M. Luisier, ingénieur de II^{me} cl.; plt. G. Grob, inspecteur de II^{me} cl.;
- b) direction du commissariat: Lt.-col. R. Bühler, chef de service;

- c) direction du bureau des contrôles: Plt. E. ImHof, secrétaire de II^{me} cl.

Section du matériel et des constructions:

- a) L'étude de toutes les questions relatives au matériel;
- b) l'achat, la réception, l'emmagasinage et la remise du matériel;
- c) l'équipement des troupes;
- d) l'achat et la préparation de masques à gaz et autres objets destinés aux services du feu par maison et à la population;
- e) le service de réparation du matériel;
- f) la préparation des prescriptions pour l'établissement et l'entretien des installations d'alarme et le contrôle de ces dernières;
- g) la préparation des prescriptions pour les constructions;
- h) l'étude de toutes les questions relatives à la construction d'abris;
- i) l'étude et l'approbation des projets techniques de construction, l'examen des demandes de subvention fédérale;
- k) le contrôle de l'exécution et de l'entretien des constructions.

Le poste de chef de section pour cette section est encore vacant. Le chef responsable pour le matériel est M. F. Stauffer, inspecteur et, pour les constructions, M. B. v. Tschärner, ing. civil dipl.

Un autre collaborateur de cette section est M. E. Thury, inspecteur de II^{me} cl., spécialement chargé des installations du service d'alarme. L.

Die Zusammenarbeit der örtlichen Kräfte

Von Prof. Dr. Ed. von Waldkirch, Chef der Abteilung für Luftschutz des EMD.

1. Die Zusammenarbeit ist nicht einfach eine Frage der Organisation. Sie kann nicht bloss theoretisch und vermeintlich logisch entschieden werden. Grundlegend sind vielmehr die sachlichen Notwendigkeiten und Zusammenhänge. Sie werden beherrscht von den Erfahrungen des totalen Krieges. So selbstverständlich dies ist, so wenig werden hieraus gelegentlich die unausweichlichen Folgerungen gezogen.

Es kommt vor allem auf folgende Tatsachen an:

- a) Die Luftangriffe wirken sich auf allen Lebensgebieten aus, so dass jedermann von den Schäden getroffen wird und dementsprechend auch alle an deren Behebung mitbeteiligt sind.
- b) Die Massnahmen setzen auf allen Gebieten besondere Vorbereitungen und Kenntnisse voraus. Jede Organisation ist allein in der Lage, in ihrem Bereich die Massnahmen richtig und rationell durchzuführen.
- c) Dies gilt auch für einen gemeinsamen Kommandanten, der daher die taktischen und technischen Anordnungen der einzelnen Organisa-

tion nicht selbst treffen oder befehlen kann. Seine Aufgabe muss sich aus sachlichen Gründen notwendigerweise im wesentlichen auf die Koordination beschränken.

- d) Die Aufgaben sind derart umfangreich und vielgestaltig, dass unter verschiedenen Organisationen tatsächlich viel eher mit negativen als mit positiven Kompetenzkonflikten zu rechnen ist; das heisst, jede Organisation wird viel eher von andern Hilfe anfordern müssen, als dass sie je in die Lage kommt, sich wegen Uebergriffen anderer Organisationen zu beklagen.

2. Alle die Fragen der Zusammenarbeit datieren nicht erst von heute oder von der Zeit der Mobilmachung 1939. Sie wurden schon früher klar erkannt, eingehend geprüft und in den Grundzügen geregelt. Dies muss deutlich gesagt werden, da es immer wieder vorkommt, dass Leute, die zufälligerweise erst jetzt in ihrer behördlichen oder militärischen Stellung sich erstmals mit den Fragen befassen, in rührender Weise meinen, alle die Probleme seien bis jetzt gänzlich unbemerkt und ungeordnet gewesen.